

Comment être un bon enseignant de FLE Qu'y-a-t-il derrière ce syntagme ?

Mirela Pisaltu

Enseignante de FLE

College « B.P. Hasdeu », de Constanta

Résumé : Dans cet article, je vais présenter les conclusions de mathèse doctorale, coordonnée par la Professeure Monica Vlad, de l'Université « Ovidius » de Constanta, thèse qui a eu pour objet l'analyse du discours enseignant en classe de FLE, afin de réaliser le portrait du bon enseignant.

Dans une première étape, je vais inventorier les traits communs de l'agir enseignant des neuf enseignants modèles du corpus.

Ensuite, je vais généraliser, en transférant les conclusions sur les enseignants modèles du corpus vers le portrait du bon enseignant de FLE dans des circonstances bien précises : le bon enseignant de la ville de Constanta, dans la période 2017-2024.

L'article clôt par un résumé des traits du portrait du bon enseignant, en vue de sa modélisation dans la formation des enseignants.

Mots-clés - *bon enseignant, répertoire didactique, stratégies discursives, stratégies didactiques*

I. INTRODUCTION

Dans la construction du portrait du *bon enseignant*, je me suis appuyée sur certaines réalités concrètes du terrain : neuf enseignants considérés modèles par leurs pairs. Vu leur notoriété et leur expérience didactique de plus d'une vingtaine d'années, je trouve utile de généraliser leur profil, de les considérer comme de *bons enseignants* de FLE. Dans ma démarche de recherche, je les ai interrogés leur travail, en encourageant les pratiques réflexives et autoréflexives, pour voir comment ils contextualisent leurs pratiques enseignantes par rapport aux compétences enseignantes exigées aujourd'hui au niveau européen, j'ai provoqué des prises de conscience sur leur agir effectif en classe. Ensuite, je les ai observés dans leurs classes, pour voir comment ils s'y prennent de manière concrète.

II. LES CONSTANTES DU PROFIL DES ENSEIGNANTS MODÈLES DU CORPUS

Dans ma démarche de recherche, j'ai inventorié et analysé certains aspects significatifs du discours autoréflexif et de l'agir en classe des neuf enseignants du corpus, mais je considère récurrents seulement les aspects qui apparaissent chez la majorité de ces enseignants.

Je vais présenter les constantes du discours des enseignants modèles, telles qu'elles apparaissent dans les conclusions de ma thèse :

- La présence des reformulations et des répétitions, utilisées comme stratégies discursives privilégiées, afin de rendre les explications plus claires et de fixer les savoirs ;
- L'emploi de l'alternance codique afin de faciliter la communication, la compréhension, la formation des compétences langagières ou les relations interpersonnelles entre les participants ;
- L'emploi de l'évaluation comme facteur encourageant, à travers des expressions valorisantes, motivantes ;
- La considération de l'erreur comme un facteur normal, voire bénéfique dans la construction des apprentissages ; -une préoccupation constante pour l'éveil de l'attention des élèves au début d'une séquence d'apprentissage ;
- L'emploi de diverses stratégies discursives et didactiques visant la gestion de l'attention des apprenants pendant le cours.

Je n'ai pas la prétention d'avoir fait le portrait complet des enseignants modèles, qui s'avère trop vaste pour nos possibilités investigatrices et difficilement à encadrer dans des paramètres totalement objectifs. Par exemple, je n'ai pas parlé de leur présence effective en classe, de leurs gestes ou de leurs déplacements, parce que j'ai exploité seulement des enregistrements audios des entretiens et des cours. De même, dans l'analyse de l'agir enseignant en classe, j'ai étudié seulement leurs actions verbales (leur discours), en laissant de côté le non-verbal, qui me reste inaccessible, toujours à cause du manque d'enregistrement vidéo des cours.

Les résultats de cette démarche inductive, qui part des situations concrètes vers la généralisation, m'ont permis de dresser un portrait du *bon enseignant* de FLE.

III. LE PORTRAIT DU BON ENSEIGNANT

En parlant du *bon enseignant*, je considère que, dans la construction de son portrait, il y a au moins deux composantes essentielles : le répertoire didactique et l'agir enseignant du professeur de FLE.

J'ai étudié le répertoire didactique et les traits de l'agir enseignant pendant les entretiens avec les neuf enseignants modèles et dans leurs pratiques effectives en classe. Maintenant, je vais présenter mes conclusions, dans l'ordre chronologique de leur manifestation dans le corpus.

a) Le répertoire didactique du bon enseignant

Dans ce qui suit, je vais présenter et justifier mes conclusions sur le répertoire du bon enseignant, en mettant en commun le « bagage » du répertoire des enseignants modèles.

En ce qui concerne leurs savoirs, j'ai tenu compte de leurs déclarations durant les entretiens, observées ensuite dans leurs pratiques de classe. Ainsi, j'en arrive à la conclusion que les traits caractéristiques du bon enseignant seraient les suivants :

- Le bon enseignant (« il ») possède des connaissances générales et de spécialité (la langue française), acquises durant la formation académique (la faculté de lettres) ; - il a une formation pédagogique solide (des cours suivis à l'université et complètes avec des stages de perfectionnement ;
- il a passé tous les niveaux des dits « grade didactique » (« définitif », « gradul II et gradul I ») ;
- il est préoccupé constamment du perfectionnement de ses savoirs théoriques et pratiques, à travers des cours de formation continue.

Les savoir-faire, linguistiques, didactiques et interactionnels, et les savoir-être du bon enseignant s'avèrent plus évidents dans les pratiques que dans les déclarations des enseignants modèles. Pour cette raison, je les ai identifiés et analysés de manière approfondie dans la transcription des cours enregistrés.

En ce qui concerne les savoir-être du bon enseignant, j'ai identifié, la aussi, une liste de qualités, qui dérivent des analyses sur le corpus :

- le bon enseignant est responsable, il veut offrir à ses élèves

un modèle de conduite ;

- il est rigoureux dans l'accomplissement des tâches, dans l'organisation de l'activité en classe, dans la gestion du temps, dans le respect des consignes, dans l'évaluation des résultats ;
- il montre un esprit ludique, il aime jouer avec les apprenants ;
- il est flexible, s'adapte à toute sorte de changements (par exemple, faire des cours en ligne, pendant la pandémie) ;
- il est créatif, il est toujours en quête d'améliorer ses stratégies ;
- il est ouvert à la nouveauté, aux défis des nouvelles technologies.
- Le bon enseignant respecte certaines valeurs intériorisées, accumulées au long de son expérience de vie, tout comme : il respecte les valeurs morales de la société, comme l'honnêteté, l'égalité de chances, le courage, le respect de l'autrui, etc. ;
- il se guide selon un ou plusieurs modèles d'enseignant, rencontre(s) dans son enfance, à la faculté ou parmi les collègues.
- enfin, le bon enseignant a des représentations claires sur sa mission, sur ses pratiques, sur ses atouts et sur ses points faibles en tant qu'enseignant et, bien sûr, sur le concept de bon enseignant, faits exprimés largement pendant les entretiens.

Dans le tableau suivant, je vais présenter une synthèse des conclusions sur le répertoire didactique du bon enseignant.

Savoirs	Savoir-faire	Savoir-être
- des savoirs solides : a) des savoirs de culture générale ; b) des connaissances de spécialité (sur les langues, en général, sur le français, en spécial) ; c) des connaissances pédagogiques.	- des compétences langagières (parler correctement le roumain, le français et d'autres langues) ; - des compétences pédagogiques nécessaires dans l'enseignement du français ; - des compétences relationnelles visant la communication avec les apprenants et leurs parents, avec l'administration et les collègues enseignants.	- des valeurs morales saines, en offrant un modèle de comportement ; - des modèles intériorisés (il a un ou plusieurs enseignants modèles) - une attitude rigoureuse, mais aussi bienveillante, calme, positive ; - un esprit ludique ; - une ouverture vers les nouveautés du domaine ; - une capacité d'adaptation ; - de la créativité (dans la transposition didactique, dans l'adéquation des stratégies employées) ; - une grande disponibilité (à aider, à expliquer et à réexpliquer, à encourager) ; - des représentations saines sur la vie, sur son métier.

b) L'agir du bon enseignant pendant les cours En analysant les enregistrements des cours, j'ai constaté que les enseignants modèles ont des compétences linguistiques que j'ai mises en commun pour compléter le portrait du bon enseignant :

- le bon enseignant maîtrise très bien le français, il a un vocabulaire très riche, une prononciation impeccable ;
- il maîtrise très bien le roumain, fait qui lui permet de passer à l'alternance codique, si nécessaire, pour faciliter la compréhension, ou de faire des analyses contrastives, afin de trouver des similitudes et des différences entre la langue source et la langue cible ;
- il maîtrise aussi d'autres langues étrangères, avec lesquelles il fait des analyses contrastives, pour faciliter la compréhension ou la fixation des savoirs en langue cible ;
- il est capable d'adapter son discours en fonction du niveau des apprenants : au niveau du contenu (sélectionner les contenus en fonction du programme et des objectifs envisagés), au niveau du code (employer l'alternance codique, mais réduire la présence de la langue source au fur et à mesure que le niveau du français des apprenants s'améliore, en remplaçant l'alternance codique avec des reformulations en langue cible) et au niveau de la forme (construire des phrases simples, claires, employer un vocabulaire accessible au niveau d'étude des apprenants).

En matière de compétences didactiques, le *bon enseignant* emploie des stratégies discursives et didactiques diverses :

- pour la transmission des connaissances, il fait la transposition didactique des savoirs à enseigner : pour rendre les informations plus claires, plus accessibles au niveau des apprenants, il fait appel à la reformulation et à l'alternance codique (il reformule des consignes, il explique des contenus, en langue cible ou en langue source) ; - dans la fixation des connaissances, il répète et reformule les contenus, pour aider la mémoire des apprenants ;
- afin d'assurer un apprentissage actif et à long terme, il commence le cours avec un moment dédié à l'éveil de l'attention de l'auditoire ;
- il emploie une grande variété de stratégies discursives et didactiques afin de maintenir ou de récupérer l'attention des apprenants ;
- il pratique une évaluation formative, continue, exprimée en termes positifs (il félicite les apprenants pour leurs réussites, il les encourage à continuer) ; - il offre aux apprenants une rétroaction immédiate, mais toujours en termes positifs, sans punition ou humiliation, il garde une attitude positive face à l'erreur, en la considérant comme une opportunité pédagogique pour l'apprentissage.

Pour mettre en évidence les compétences interactionnelles du *bon enseignant*, je vais présenter mes constatations sur les enseignants modèles du corpus :

- le *bon enseignant* respecte les particularités d'âge et les particularités individuelles des apprenants ;
- il emploie beaucoup d'expressions valorisantes, afin de renforcer la motivation des apprenants pour l'étude du français ;
- il a une attitude bienveillante, calme, rassurante ;
- il est toujours disponible à donner de l'aide, à répéter, à expliquer et réexpliquer à travers la reformulation ;
- il encourage la coopération, l'entraide, l'autocorrection et la correction collégiale ;
- il stimule la motivation des apprenants à travers des compétitions et des récompenses ;
- il intervient pour médier les conflits apparus spontanément, pour mettre en évidence les gains et les pertes ;
- il respecte les partenaires de discussion, en demandant leur opinion, en leur permettant d'exprimer leur avis sur un sujet donné.

c) La présence des compétences enseignantes du référentiel CELV / ECML Programme 2016-2019 dans le portrait du bon

enseignant de FLE

En observant la place implicite des compétences enseignantes pour les langues précisées dans le référentiel CELF /ECLM, dans les représentations des enseignants modèles du corpus, j'ai analysé la manifestation de ces compétences clés dans les pratiques effectives des enseignants modèles, pendant les cours enregistrés. Dans le tableau qui suit, je vais mettre ensemble mes conclusions par rapport à la présence des compétences du référentiel CELF /ECLM chez les neuf enseignants modèles, c'est-à-dire, dans leurs représentations, aussi comme dans leur comportement en classe, afin de les intégrer dans le portrait du bon enseignant :

Déclarations des enseignants modèles + pratiques observées en classe	Compétences enseignantes pour les langues (CELV)
le <i>bon enseignant</i> se rapporte à un modèle d'enseignant (un de leurs ex-enseignants ou un collègue) ; - il fait preuve d'esprit critique et autocritique ; - il aime son métier ; - il transmet aux apprenants certains valeurs de la société ; - il a une attitude correcte, en respectant les règles et mes normes professionnelles et celles de l'éthique ;	1. Valeurs et principes professionnels
- il possède des savoirs et des compétences professionnelles reçues pendant ses études académiques ;	2. Compétences linguistiques et communicatives
- il utilise fréquemment les TICE, en classe et dans la préparation des cours ; - il pratique des évaluations à l'aide des TICE ;	3. Compétences en technologies de l'information et de la communication
- dans son discours enseignant, il répète et reformule pour expliquer, pour expliciter ou pour fixer des savoirs et des savoir-faire ;	4. Compétences méta-linguistiques, méta-discursives et métaculturelles
- il emploie des méthodes didactiques diversifiées ; - il emploie souvent l'alternance codique, comme stratégie discursive qui contribue à la facilitation de la compréhension ; - il utilise du matériel didactique varié (le manuel, des jeux, des tests, des vidéos, des chansons, des puzzles, des textes authentiques, etc.) ; - il corrige les erreurs de manière naturelle, en les considérant utiles dans le progrès de l'apprentissage ; - il détient des compétences relationnelles qui lui permettent de maintenir une atmosphère détendue, rassurante en classe ; - il utilise des stratégies didactiques diverses dans la gestion de l'attention des apprenants ;	5. Compétences pédagogiques

- il soutient un style d'enseignement démocratique, coopératif ; - il encourage la coopération et l'entraide des apprenants pendant les activités de classe ; - il aime partager avec les pairs, il est formateur professionnel ;	6. Compétences de coopération
- il a une expérience didactique assez grande, avec la formation professionnelle achevée (tous les degrés de formation officielle parcourus - définitif, « Gradul II », « Gradul I »). - il est préoccupé de son perfectionnement continu (il participe à des cours de formation) ; - il connaît ses propres points forts / faibles en tant qu'enseignant ;	7. Compétences pour la formation initiale et continue tout au long de la carrière
- il prend des initiatives, il fait des propositions visant l'amélioration du système éducatif ; - il fait part de ses mécontentements sur le système d'enseignement actuel	8. Opportunités d'apprentissage professionnel

En regardant le tableau, je peux conclure que toutes les huit compétences enseignantes du référentiel CELF /ECLM se retrouvent dans le portrait du *bon enseignant*, mais il va aussi d'autres compétences discursives qui caractérisent le *bon enseignant* qui ont fait l'objet des analyses dans ma thèse, mais qui sont à peine mentionnées dans le référentiel.

IV. CONCLUSIONS

D'après mes recherches, le *bon enseignant* est un enseignant chevronné, qui, partant d'une formation professionnelle initiale solide, y a ajouté des éléments successifs, obtenus à travers une formation continue, tout au long de la vie. Grâce à ce « bagage » de savoirs, de savoir-faire et de valeurs, il exerce son métier de manière professionnelle, conduisant les élèves vers un apprentissage efficace.

REFERENCES

- [1] D. Adad (2019), *Enseigner avec l'évaluation positive*, Paris : Retz
- [2] J.-P. Astolfi, (1997), *L'erreur, un outil pour enseigner*, 12e édition, Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur, coll. *Pratiques et enjeux pédagogiques*
- [3] P. Calve (1992), « Corriger ou ne pas corriger, là n'est pas la question », in *La revue canadienne des langues vivantes*, n° 48, pp. 459-471
- [4] M. Causa (2002) : *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère. Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoirs en langue étrangère*, Berne : Peter Lang
- [5] F. Cicurel (2002), « La classe de langue un lieu ordinaire, une action complexe », in *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 16, pp. 145-164
- [6] F. Cicurel (2011), *Les interactions dans l'enseignement des langues*, Paris : Les Editions Didier
- [7] S. Pit Corder (1980), « Que signifient les erreurs des apprenants ? », in *Langages*, n° 57, pp. 9-15
- [8] F. Dumontet (2012), « Être un bon prof ? Pas si simple », in *Le Monde*, <https://www.lemonde.fr/culture/article/2012>.
- [9] I. Eshkol-Taravella & N. Grabar (2018), « Reformulations avec et sans marqueurs : étude de trois entretiens de l'oral », in *SHS Web of Conferences* 46, 11003, <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184611003>
- [10] C. Fuchs, 1994, *Paraphrase et énonciation*, Paris : Orphris
- [11] E. Gulich & T. Kotschi (1987), « Les actes de reformulation dans la consultation *La dame de Caluire* », in *L'analyse des interactions verbales*, Berne : Peter Lang, pp. 15-81
- [12] J. Peytard & S. Moirand (1992), *Discours et enseignement du français*, Paris : Hachette